

ESSAI
SUR LA
CHRONIQUE DE MORÉE

ÉDITION DE LA VERSION FRANÇAISE
PRÉCÉDÉE D'UNE INTRODUCTION HISTORIQUE
ET PHILOLOGIQUE SUR LES DIVERSES VERSIONS
DE CETTE CHRONIQUE

PAR

Jean LONGNON,
Élève de l'École des Hautes Études.

AVERTISSEMENT — BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

1^o *Aperçu historique sur la principauté de Morée.* — La quatrième croisade. — Conquête de Constantinople; organisation de l'empire latin (1204). — Ruine rapide de la plupart des États de cet empire; par contre, prospérité de la principauté de Morée. — Organisation de la principauté. — Décadence au xiv^e siècle. L'histoire de la « conquête » de la Morée s'arrête à 1311. — Les rapports de la France et de la Grèce du xiv^e à la fin du xviii^e siècle : Charles de Valois, Guy Dauphin, Louis II de Bourbon, Boucicaut, Charles VIII, le duc de Nevers, les antiquaires français.

Résultats de la rencontre des Francs et des Grecs ; influence sur la vie des deux races ; développement de la Grèce.

2^o *Sources de l'histoire de la conquête de la Morée* (1204-1311). — Souvenirs de l'établissement des Francs dans la vie grecque : langue, mœurs, légendes et traditions populaires.

Monuments de l'époque franque : églises, monastères et châteaux ; tombes et inscriptions ; monnaies ; sceaux et armoiries.

TEXTES NARRATIFS

Historiens romans. — Origines : Villehardouin ; Henri de Valenciennes ; Aubry de Troisfontaines ; chroniques diverses. — Histoire de la Morée au xiii^e et au commencement du xiv^e siècle : Sanudo ; Muntaner ; textes divers. Versions romanes de la Chronique de Morée (française, aragonaise, italienne).

Historiens grecs. — Version grecque de la Chronique de Morée ; textes qui dérivent de cette version ; historiens byzantins.

TEXTES DIPLOMATIQUES

Recueils spéciaux à la Morée. — Recueils généraux. — Principaux fonds d'archives français et étrangers.

CHAPITRE I

LA CHRONIQUE DE MORÉE

Contenu des diverses versions. — Rapports entre les versions : relation étroite entre la chronique grecque et la chronique française ; valeur secondaire de la chro-

nique italienne ; la chronique aragonaise est une œuvre à part.

La Chronique de Morée a été peu répandue. Mentions qu'on en trouve.

Valeur historique. — La Chronique de Morée en général ; caractère légendaire de la première partie : la croisade ; l'empire latin ; la conquête de la Morée ; le prétendant Robert ; le mariage de Geoffroy II. — Importance historique de la dernière partie, malgré quelques confusions. — Renseignements nombreux et précieux sur les institutions, la vie publique et privée et la géographie de la Morée franque.

La chronique française en particulier : généralement moins complète que la chronique grecque ; elle contient cependant un certain nombre de détails qu'on ne trouve pas dans celle-ci. — Chronologie : ère mondaine de Constantinople, année et indiction commençant au 1^{er} septembre. — Comment rectifier le tableau chronologique.

Valeur littéraire. — Simplicité de la narration ; caractère merveilleux et romanesque du récit ; « grâce épique » de la chronique française.

La langue : expressions picardes ou wallonnes ; mots empruntés à des langues étrangères, principalement à l'italien.

CHAPITRE II

LES ÉTUDES SUR LA CHRONIQUE DE MORÉE

Premières mentions dans Meursius, Allatius, Du Cange, Boivin.

Buchon. Il publie pour la première fois le poème grec (1825) et la chronique française (1845). — Il place la rédaction de cette dernière entre 1332 et 1346 ; l'au-

teur aurait été un chevalier français ; la chronique grecque dériverait de la chronique française et aurait été faite par un gasmule.

Hopf en 1852 : il fixe la date de la chronique grecque entre 1350 environ et 1388.

Ellissen (1856) croit à un original commun ; il déclare interpolés les vers sur lesquels se fonde *Hopf*. Cette interpolation est peu probable.

Hopf en 1867-1871 : les deux textes français et grec reposent sur un original perdu dont la chronique française tient lieu. — L'auteur était peut-être un vénitien. — Publication de la chronique italienne qui dérive du poème grec.

Terrier de Loray (1880) : le poème grec serait le prototype de la chronique française. — Fragilité de ses arguments qui ne prouvent rien contre l'hypothèse d'un original commun.

M. Morel-Fatio (1885) publie la chronique aragonaise. — Il la croit dérivée d'un texte français plus complet que celui que nous possédons.

Schmitt en 1889 : il croit que le poème grec est le prototype du texte français. Il reprend l'hypothèse d'*Ellissen* sur l'interpolation des vers 8467-8469 du poème grec, ce qui lui permet d'en fixer la rédaction à 1330 avant celle de la chronique française. — Arguments : la chronique française se rapporte à un « conte » ; elle est plus résumée que le poème grec ; certains passages de celui-ci auraient été mal compris par le chroniqueur français ; le poème grec est plus développé que les autres versions. Ces arguments ne prouvent encore rien contre l'hypothèse d'un original commun.

Le texte italien dériverait du manuscrit de Copenhague de la chronique grecque.

Les manuscrits de la chronique grecque : le manuscrit de Copenhague, le plus ancien, aurait été écrit par

un catholique franc ou par un gasmule. — Pourquoi nous ne croyons pas qu'il ait pu être rédigé par un Franc.

Le manuscrit de Paris rédigé par un Grec de religion et de nationalité, après 1388.

La chronographie de Dorothee dérive du manuscrit de Copenhague.

La chronique aragonaise : l'auteur s'est servi d'autres sources que de la Chronique de Morée. — Il aurait vu également la chronique grecque, ce qui ne nous paraît pas probable.

Le prototype aurait été rédigé par quelqu'un de la maison de Bartolomeo II Ghisi, châtelain de Thèbes. — Ce prototype serait le manuscrit de Copenhague du poème grec. Pourquoi nous n'admettons pas ce dernier point.

Gaston Paris (1889) croit que le poème grec et le manuscrit de Bruxelles remontent « indépendamment à une forme plus étendue de l'œuvre française ».

Schmitt en 1904 : Il donne une nouvelle édition de la chronique grecque, dans l'introduction de laquelle il reprend sa thèse. Nouveaux arguments tirés des noms propres et de certaines expressions de la chronique française. — Le prototype ne serait plus le manuscrit de Copenhague, mais un texte grec aujourd'hui perdu. L'auteur en serait un gasmule ou plutôt un Franc.

L'épisode d'Hélène dans le second *Faust*. Goethe a-t-il eu pour source la Chronique de Morée ?

M. Adamantios (1906). Importance de son étude.

1. La principauté de Morée.

2. La chronique grecque. — L'édition de Schmitt. — Examen de la Chronique : indications sur l'auteur. — Pourquoi nous croyons, à l'encontre de M. Adamantios, que l'auteur du prototype pouvait être un Vénitien. — L'auteur de la chronique grecque est un gasmule ; les auteurs du manuscrit de Paris et du manuscrit de Turin

sont des Grecs purs. Quelques remarques linguistiques.

3. Le pseudo-Dorothee s'est servi de la chronique grecque. — Le véritable auteur de la chronographie du pseudo-Dorothee pouvait être un Vénitien.

4. La version italienne. — Caractère de cet abrégé. Elle dérive peut-être de la version grecque de Turin.

5. La chronique française. — Les omissions de la première partie sont-elles le fait d'un copiste? Nous ne le croyons pas. — Rapports entre le poème grec et le texte français au point de vue historique et au point de vue littéraire. — Les déformations de certains noms propres ne prouvent pas, comme le croyait Schmitt, que le texte français dérive du poème grec.

6. La chronique aragonaise. — L'auteur s'est-il servi de la chronique grecque? c'est peu probable à notre avis. — L'auteur s'est servi d'autres sources que de la Chronique de Morée. — Valeur historique et littéraire de la chronique de Heredia.

7. Le prototype de la Chronique de Morée. — Ce ne peut être ni la chronique française, ni le poème grec, qui contiennent chacun des renseignements qu'on ne trouve pas dans l'autre. Ils dérivent donc d'un original commun. Cet original s'arrêtait-il à 1292? Contrairement à M. Adamantios nous ne le pensons pas.

Les textes officiels de la principauté. — Valeur historique de la chronique de Morée.

Conclusion : le Livre de la conquête a été écrit principalement d'après les livres officiels. — Le poème grec, comme le texte français, dérive de ce prototype ; la chronique aragonaise du texte français, et la chronique italienne et le pseudo-Dorothee du texte grec. — Nous acceptons cette conclusion sauf en ce qui concerne la chronique aragonaise.

CHAPITRE III

NOTRE CONCLUSION SUR LES ORIGINES DE LA CHRONIQUE
DE MORÉE

La chronique française n'est pas originale ; c'est le résumé d'une autre chronique, comme le montrent diverses mentions et la comparaison avec le poème grec. — Elle a été rédigée entre 1341 et 1346.

La chronique grecque n'est pas originale non plus : la comparaison avec le texte français et certaines phrases, semble-t-il, montrent que l'auteur y a résumé une chronique antérieure. Elle a été rédigée après 1341 ; le manuscrit de Copenhague avant 1388, le manuscrit de Paris après 1388. — L'auteur de la version grecque était vraisemblablement un gasmule ; les auteurs des versions grecque de Paris et de Turin étaient des Grecs purs.

La chronique italienne est un simple résumé de la version grecque de Turin, résumé fait au ^{xv}^e ou au ^{xvi}^e siècle par quelqu'un qui connaissait la Grèce.

La chronique aragonaise se classe à part. Elle est originale par sa composition. Commandée par Heredia, elle fut achevée en 1391. L'auteur a eu comme source principale la Chronique de Morée, dans sa version originale, croyons-nous.

L'*original* est mentionné dans la chronique française. Il a été fait principalement d'après les textes officiels de Morée ; il s'étendait jusque vers 1305 et a dû être rédigé entre 1305 et 1331, plutôt à la fin de cette période. Il a appartenu vers 1330 à Bartolommeo II Ghisi et a peut-être été fait pour lui.

Raisons qui nous portent à croire que l'*original* avait été rédigé en italien, plus spécialement en dialecte vénitien : l'envahissement des Italiens en Morée au ^{xiv}^e siècle ; l'*original* appartenait à un Vénitien ; raison invoquée

par Hopf ; les italianismes dans la chronique grecque ; concordance des italianismes dans les textes grecs et français ; les italianismes dans la chronique française (expressions, mots, phrases, noms propres).

APPENDICES

SOMMAIRE DE LA CHRONIQUE FRANÇAISE

NOTICE CHRONOLOGIQUE SUR LES GRANDS FEUDATAIRES DE MORÉE ET LES PRINCIPAUX SOUVERAINS DE GRÈCE

DESCRIPTION DU MANUSCRIT DE LA CHRONIQUE FRANÇAISE

TEXTE DE LA CHRONIQUE FRANÇAISE

(Nous suppléons aux lacunes de la chronique française par un résumé de la chronique grecque et nous complétons ce texte en donnant en note les variantes des autres versions.)

PHOTOGRAPHIES, DESSINS, CARTE
